Pour en savoir plus

Philippe Pedelahore
philippe.pedelahore@cirad.fr

Cirad
TA 60/15
73 rue Jean-François Breton
34398 Montpellier Cedex 5
France

Agricultures familiales

Les sociétés océaniennes ont longtemps été construites autour des activités horticoles. Elles connaissent depuis quelques décennies des évolutions socio-économiques qui se traduisent par l'émergence d'autres secteurs d'activité (touristique, minier, administratif…) et par une régression du poids de l'agriculture dans la création de richesses nationales.
En Nouvelle-Calédonie, les secteurs du commerce et des services ont connu une forte expansion depuis une quinzaine d'années. Pour s'adapter, les familles d'agriculteurs d'origine mélanésienne ou européenne ont mis en œuvre différentes stratégies, qui interrogent aujourd'hui les politiques publiques d'aide à l'agriculture.

Quelle place pour l'agriculture dans les activités des ménages calédoniens ?

Des agriculteurs de moins en moins nombreux…

La participation du secteur agricole calédonien à la création de richesses est en baisse. La production agricole commercialisée ne représente plus aujourd'hui que 2 % du produit intérieur brut, contre 10 % dans les années 60. Cependant, cette baisse relative est due à l'important accroissement des autres secteurs (commerce, services) et non à une diminution de la production agricole, puisque celle-ci a également progressé sur la période. Les recensements agricoles montrent aussi une forte baisse du nombre d'exploitations familiales qui passe de 12 700 en 1983 à 5 600 en 2002 (- 56 %). La population agricole diminue également de 55 600 individus en 1983 à 21 200 en 2002 (- 62 %) et représente aujourd'hui moins de 10 % de la population totale.

© Ph. Pedelahore

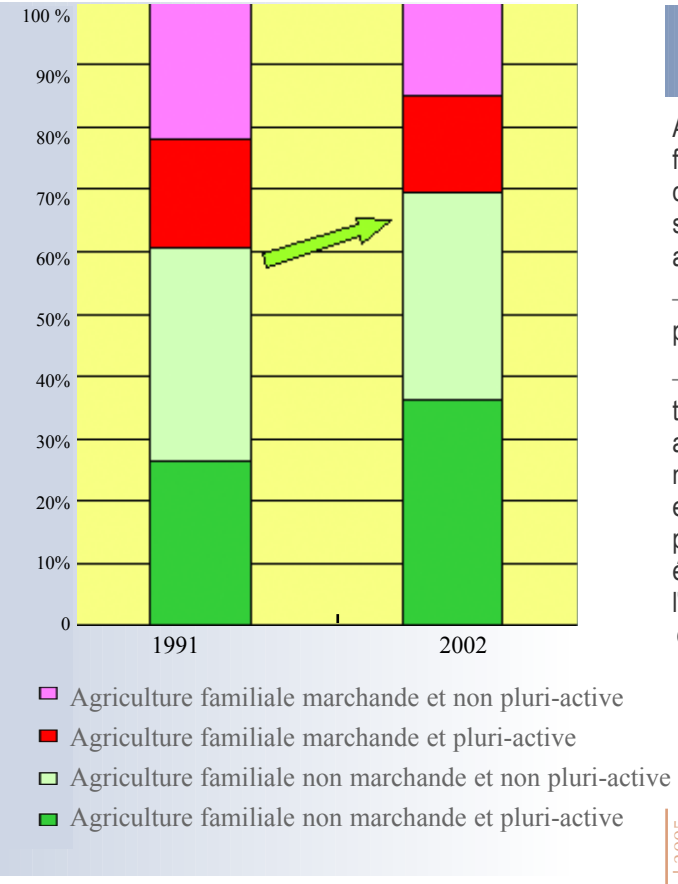
Paysan calédonien.

Qui développent différentes stratégies…

Les chiffres donnent à penser que l'on assiste à un phénomène de professionnalisation des agriculteurs, qui ont amélioré leur performances productives, s'orientent résolument vers la mise en marché de leurs produits et se spécialisent dans la monoactivité agricole. Si ces phénomènes sont réels, les observations doivent cependant être complétées par une étude plus précise des dynamiques à l'œuvre.

CIRAD
Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Département Territoires, environnement et acteurs



Evolution du poids des différents types d'exploitations familiales entre 1991 et 2002.

En premier lieu, si l'accroissement de la population urbaine traduit bien un phénomène d'exode rural, cet exode n'absorbe pas la totalité de l'acrois-sement naturel des populations rurales. Cela est particulièrement vrai dans les tribus où résident la majorité des familles d'origine mélanésienne, où l'on note un accroissement régulier des effectifs et le maintien d'activités horticoles. Ces activités, bien que dites “non professionnelles”, jouent un rôle important dans l'équilibre alimentaire et social des ménages : même si la vente des produits agricoles ne représente que 5 à 15 % des revenus monétaires, les produits destinés à l'autoconsommation ou aux échanges rituels représentent 75 à 95 % des denrées produites et ont une valeur souvent comparable aux gains monétaires provenant des activités non agricoles.

En deuxième lieu, si la professionnalisation est réelle pour environ 800 exploitations, les autres échappent à ce type de trajectoire. Les exploitations agricoles qui résistent le mieux à l'érosion des effectifs entre 1991 et 2002 sont celles qui destinent leur production à des usages divers et essentiellement non marchands (auto-consommation alimentaire, trocs, échanges rituels), et dont les différents membres de la famille ont développé des activités hors du secteur agricole.

Et qui interrogent les politiques publiques

Afin de tenir compte des évolutions observées et de favoriser un développement harmonieux du territoire et des différents groupes humains, la Nouvelle-Calédonie souhaite promouvoir des politiques d'appui au secteur agricole qui répondent à plusieurs objectifs :

— le développement de la production marchande et la promotion des exploitations dites professionnelles ;

— le maintien d'un espace rural vivant, facilitant la pluriactivité des ménages agricoles et la persistance d'une agriculture domestique multifonctionnelle, offrant aux nouvelles générations un espace d'intégration sociale et matérielle. Cet objectif deviendra particulièrement pressant si le développement d'autres secteurs économiques ne permet pas d'offrir une place à l'ensemble des jeunes générations aujourd'hui menacées d'exclusion.

© Cirad 2005

Publications

Esculier C., 2000. Place de l'agriculture mélanésienne dans les systèmes d'activité. Tribu de Ouélisse, province Nord, Nouvelle-Calédonie. Montpellier, Cnearc, 94 p + annexes.

Mercoiret M.R., Djama M., Bosc P.M. et al, 1999. Dynamiques rurales et développement régional dans la province Nord de Nouvelle-Calédonie. Montpellier, Cirad, 225 p + annexes.

Pedelahore P., 2004. Le rôle de l'agriculture calédonienne dans la construction de nouveaux équilibres territoriaux et humains. Revue juridique politique et économique de Nouvelle-Calédonie, 1 (3) : 52-56.

Partenaires

IAC (Institut agronomique néo-calédonien)
DDEE PN (Direction du développement économique et de l'environnement de la province Nord, Nouvelle-Calédonie)
ITSEE (Institut territorial de la statistique et des études économiques, Nouvelle-Calédonie)
DAVAR (Direction des affaires vétérinaires alimentaires et rurales, Nouvelle-Calédonie)